

La Lettre de la Présidente

Journal SESEP de l'année 2019

Antony le 12 Décembre 2019

A l'International la SESEP a beaucoup développé son action cette année et a commencé à mieux la structurer, sur les 5 sites, 4 en Afrique et 1 au Vietnam, qui et ne demandent qu'à s'étoffer.

BURUNDI où nous allons depuis 2013.

Nous avons choisi de faire venir deux stagiaires de l'IMP de Mutwenzi, deux hommes, pleins de bonne volonté et très attachés aux enfants qui, sans aucun diplôme, pratiquent depuis plus de 15 ans ce qui peut ressembler à de la kiné sur les enfants de l'institution : puisque ils le font, autant tout faire pour qu'ils le fassent le mieux possible..



Joseph : « Je suis kinésithérapeute. J'ai dix-huit ans d'ancienneté. Je suis le père de sept enfants. Je suis venu ici pour un stage, pour compléter ma formation. Je remercie la SESEP qui a fait que nous arrivions ici et que je puisse partager ce que j'ai appris ici au Burundi. Je suis chargé des gestes techniques simples. Notre atelier n'est pas spécialisé. Nous faisons des installations dans des chaises roulantes, suivant la taille de l'enfant. Nous faisons aussi des choses en carton, avec des bandes plâtrées, des bidons et de la mousse. »

Epitace : « Je suis kinésithérapeute à l'institut médicopédagogique de Mutwenzi. Je suis le père de trois enfants. J'ai quatorze ans d'ancienneté. D'abord je suis kiné pour les enfants en situation de handicap moteur et je suis parmi les enseignants. Nous avons des enfants qui ont eu la chance d'aller dans les écoles pilotes, c'est-à-dire dans les écoles d'éducation inclusives. J'enseigne aussi le swahili et puis je participe à la psychomotricité »

Le choc socio-culturel a été intense et nous a fait nous demander un instant si nous avions eu raison : leur stupéfaction devant la richesse ambiante, dans les transports, les logements, les équipements de rééducation pour les enfants etc. Mais ce sont des gens intelligents, qui ont su réagir et en profiter. Est-ce que ça continue à tourner dans leur tête et leur donne envie d'émigrer, c'est une autre question... Mais ils sont repartis, bien décidés à partager ce qu'ils avaient appris et à faire progresser leur institution.

Deux missions cette année sont allées à l'IMP de Mutwenzi : En avril le Dr Véronique Leroy-Malherbe, médecin de rééducation et spécialiste des « fonctions supérieures » avec Gwénaëlle Vasseur, ergothérapeute, qui y vont chaque année une semaine et tracent petit à petit leur sillon sur tout ce qui est éducatif, apprentissages, aide à la scolarisation. Et en novembre, Dr Blandine Rombauts, pédiatre, et Martine Monod-Broca pour représenter la SESEP auprès de la Direction. Leur mission était triple : *évaluer* ce que les stagiaires ont pu commencer à transmettre de leur expérience en France. L'impression est très positive, non seulement sur le plan technique mais avec la mise en place de réunions multidisciplinaires de bilan ou de projet d'un enfant ; *introniser* un nouveau médecin consultant pour remplacer Dr Josette Kaneza qui ne pouvait hélas plus continuer, là aussi très bonne impression ; *et avancer* dans la rédaction d'une Convention SESEP-Mutwenzi qui précise les engagements des deux parties, et cela a avancé.

BENIN depuis 2016.

Deux missions aussi, en fin d'année, septembre et octobre.

D'abord deux médecins de la SESEP, Catherine Jeannin et Daniel Yepremian, accompagnés par une professeure de pédiatrie et rééducation de Lyon, Carole Vuillerot, sont allés à Cotonou, à la demande du Pr. Toussaint Kpadonou, chef du service de rééducation du CHU, faire 30h de cours sur les handicaps moteurs de l'enfant à des étudiants en médecine du Bénin et d'autres pays, c'est une fac de médecine qui draine de nombreux pays d'Afrique. Une semaine riche et passionnante autant pour les étudiants que pour les professeurs. Il est convenu que nous le refassions régulièrement, peut-être tous les 2 ans.



Et ensuite deux rééducateurs, Alain Jouve kinésithérapeute et Murielle Regaudie psychomotricienne, ont effectué une nouvelle étape de formation au centre de rééducation pédiatrique des sœurs de Ste Elisabeth de la Trinité à Calavi, banlieue de Cotonou : formations qui touchent autant les sœurs kinés de ce centre, que les kinés spécialisés en pédiatrie du CHU, que ceux de la réadaptation à base communautaire, réseau assez au point au Bénin qui essaye de toucher ensuite les « aidants » dans les villages.

MAURITANIE, depuis le stage d'un an effectué en France en 2017 avec la SESEP par sœur Lucile, congolaise ayant travaillé comme aide-kiné au Burkina Faso. Et que sa congrégation des sœurs de ND d'Afrique avait décidé d'envoyer s'occuper d'enfants handicapés à Nouakchott ! Là aussi, deux types de missions, sur deux sites différents mais très imbriqués et complémentaires : le Foyer de l'Enfance où Lucile installe et conseille toute une cohorte d'enfants handicapés et leurs mamans ; et l'hôpital neurologique où exerce le Dr Hala El Moktar, une jeune spécialiste mauritanienne de neuro-pédiatrie formée aux Etats-Unis et revenue dans son pays, qui aime à discuter avec nos médecins de dossiers compliqués, et souhaite, avec l'aide et le lien de la SESEP, faire profiter de ses compétences les enfants du Foyer de l'Enfance.

Nous y sommes allés deux fois aussi en 2019, en avril Dr Catherine Jeannin et Daniel Yepremian, Alain Jouve et Zoé Sancelme kinésithérapeutes, et en décembre Catherine et Zoé.

Chaque fois en se partageant le mieux possible entre les deux sites et les deux formes d'intervention, dans une grande fluidité et au grand bénéfice des enfants.



NIGER de 2015 à 2018

Pas de mission en 2019, au grand dam de notre interlocuteur sur place Riba Tchiwake, chef de service de kinésithérapie de l'hôpital de Niamey : il s'agit de reprendre, au compte de la SESEP, le projet de la Fondation Total, qui avait demandé à la SESEP de le mettre en œuvre: « prise en charge des séquelles de méningite chez les jeunes enfants ». Mais c'était avec les fonds de Total qui s'est désengagé en 2018... Maintenant à nous de jouer ! Mais effectivement il y a une demande pour que ces formations ne s'arrêtent pas tout de suite, nous allons y répondre.

VIETNAM Depuis novembre 2016.

Six missions ont déjà eu lieu, toutes dirigées par le Dr Catherine Jeannin qui a pris en main avec Barbara Vauvillé, ergothérapeute, ce projet de mise en place au sein de l'hôpital de Rach Gia, d'un Centre d'Accueil Médico-Social Précoce (CAMSP), pour le dépistage et le suivi des tout-petits enfants chez qui apparaissent des troubles du développement. C'était une demande de leur part, et cela peine un peu à se mettre en place car dans ce gros hôpital de la grande province du Kieng Giang il y a évidemment d'autres priorités. Mais cela progresse nettement d'une fois à l'autre, il y a maintenant une équipe de 5 personnes dont un kiné diplômé, une cohorte d'enfants suivis, rééduqués, installés, de familles accompagnées.



Deux missions cette année, Catherine, moi-même et Barbara en février, Catherine et Odile Cattey, kiné, en octobre. 2020 va être une année charnière : l'hôpital actuellement bien vétuste, va emménager dans de superbes nouveaux bâtiments, un pour les adultes et un hôpital mère-enfant, où nous allons installer l'unité de rééducation pédiatrique dans de plus vastes locaux, puis réfléchir comment, à partir de là, essayer dans toute la province, si grande que bien des familles sans moyen de locomotion ne peuvent pas bénéficier d'un suivi. J'y retournerai sûrement pour en discuter avec la Direction.

L'action de la SESEP en faveur de la Recherche clinique :

Le partenariat avec le **Pôle Recherche et Innovation de la Fondation Ellen Poidatz**, notamment en finançant un demi-poste d'attachée de recherche clinique, est toujours aussi fructueux sous la houlette d'Eric Desailly : cette année 6 projets sont en cours, d'autres ont fait l'objet de communications à des congrès et d'articles cliniques, une thèse de doctorat est en train d'être rédigée. Tout cela est très concret, actions de terrain, visant toujours à l'amélioration des conditions de la rééducation (lutte contre la douleur) et/ou de ses résultats chez l'enfant handicapé moteur.

Et le partenariat avec **La Fondation paralysie Cérébrale (LFPC)**, elle, a abouti cette année à la rédaction d'une *Charte de la rééducation/réadaptation des personnes avec paralysie cérébrale* dont le principal rédacteur, nous en sommes très fiers, est le Professeur Marc Tardieu, neuro-pédiatre, représentant de la SESEP au Conseil d'Administration de LFPC. Cette charte a été signée solennellement d'abord par la Secrétaire d'Etat aux personnes handicapées Sophie Cluzel, puis par de nombreux partenaires institutionnels, dont bien entendu la SESEP. Vous la trouverez en annexe. Toutes les personnes, privées ou institutionnelles qui souhaitent en avoir un exemplaire pour l'afficher peuvent nous la demander.

L'action de la SESEP envers les enfants du CRMTP d'Antony se poursuit bien entendu, en finançant toutes les activités permettant d'égayer les soins et les rééducations mais pour lesquelles l'administration ne donne pas de crédits : danse, médiation animale etc. ; et puis aussi, en tendant l'oreille aux difficultés auxquelles est confrontée l'assistante sociale pour les logements des parents venus de loin, ou les aménagements des retours au domicile.

***Pour tout cela, qui coûte et nous fait souvent finir l'année en déficit, pour que son action dure et soit pérenne, la SESEP a encore et toujours besoin de vous.
Merci d'avance de votre générosité***